

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

**JOINT APPLICATION  
INSTITUTING PROCEEDINGS**

filed in the Registry of the Court  
on 4 July 2018

**APPEAL RELATING TO THE JURISDICTION  
OF THE ICAO COUNCIL  
UNDER ARTICLE II, SECTION 2,  
OF THE 1944 INTERNATIONAL  
AIR SERVICES TRANSIT AGREEMENT**

**(BAHRAIN, EGYPT  
AND UNITED ARAB EMIRATES v. QATAR)**

---

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

**REQUÊTE  
INTRODUCTIVE D'INSTANCE CONJOINTE**

enregistrée au Greffe de la Cour  
le 4 juillet 2018

**APPEL CONCERNANT LA COMPÉTENCE  
DU CONSEIL DE L'OACI  
EN VERTU DE L'ARTICLE II, SECTION 2,  
DE L'ACCORD DE 1944 RELATIF AU TRANSIT  
DES SERVICES AÉRIENS INTERNATIONAUX**

**(BAHREÏN, ÉGYPTÉ  
ET ÉMIRATS ARABES UNIS c. QATAR)**

I. THE AGENTS TO THE REGISTRAR OF THE  
INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

4 July 2018.

The Kingdom of Bahrain, the Arab Republic of Egypt and the United Arab Emirates have the honour jointly to submit under cover of this letter the Application concerning an appeal to the International Court of Justice from the decision of the Council of the International Civil Aviation Organization dated 29 June 2018 in respect of Application (B) of the State of Qatar relating to the disagreement arising under the International Air Services Transit Agreement. Each Agent is authorized to submit the Application to the Court in respect of his own State only.

Pursuant to Article 84 of the Chicago Convention, and Article 36, paragraph 5, of the Statute of the International Court of Justice, this appeal is filed against the decision of the Council of the International Civil Aviation Organization in the aforementioned case.

The Agents also hereby certify that all copies of the annexed documents are true copies of the originals and the translations are also certified as true and accurate translations into the English language.

*(Signed)* H.E. Shaikh Fawaz bin Mohammed AL KHALIFA,  
Agent of the Kingdom of Bahrain.

*(Signed)* H.E. Amgad Abdel GHAFAR,  
Agent of the Arab Republic of Egypt.

*(Signed)* H.E. Saeed Ali Yousef ALNOWAIS,  
Agent of the United Arab Emirates.

---

I. LES AGENTS AU GREFFIER DE LA COUR  
INTERNATIONALE DE JUSTICE

[Traduction]

Le 4 juillet 2018.

Le Royaume de Bahreïn, la République arabe d’Egypte et les Emirats arabes unis ont l’honneur de déposer conjointement, sous le couvert de la présente lettre, une requête tendant à faire appel devant la Cour internationale de Justice de la décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l’Organisation de l’aviation civile internationale au sujet de la requête B de l’Etat du Qatar concernant le désaccord portant sur l’accord relatif au transit des services aériens internationaux. Chaque agent n’est autorisé à déposer la requête que pour le compte de l’Etat qu’il représente.

Le présent appel contre la décision du Conseil de l’Organisation de l’aviation civile internationale dans l’affaire susmentionnée est formé en vertu de l’article 84 de la convention de Chicago et du paragraphe 5 de l’article 36 du Statut de la Cour internationale de Justice.

Les agents certifient également par la présente que toutes les copies des documents annexés sont conformes aux originaux et que la traduction anglaise desdits documents est exacte.

L’agent du Royaume de Bahreïn,

(Signé) S. Exc. le cheikh Fawaz bin Mohammed AL KHALIFA.

L’agent de la République arabe d’Egypte,

(Signé) S. Exc. Amgad Abdel GHAFAR.

L’agent des Emirats arabes unis,

(Signé) S. Exc. Saeed Ali Yousef ALNOWAIS.

---

## II. JOINT APPLICATION INSTITUTING PROCEEDINGS

### TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
I. Introduction . . . . .	6
II. Jurisdiction of the International Court of Justice . . . . .	6
III. Statement of facts . . . . .	8
IV. Subject of the dispute... . . . .	12
V. Grounds of appeal against the decision of the ICAO Council . . . . .	14
VI. Relief requested by the Applicants . . . . .	16
VII. Appointment of a judge <i>ad hoc</i> ... . . . .	16
VIII. Reservation of rights. . . . .	16
<i>List of Annexes</i> . . . . .	18

---

## II. REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE CONJOINTE

*[Traduction]*

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
I. Introduction . . . . .	7
II. Compétence de la Cour internationale de Justice . . . . .	7
III. Exposé des faits . . . . .	9
IV. Objet du différend. . . . .	13
V. Moyens avancés pour faire appel de la décision du Conseil de l'OACI	15
VI. Remèdes sollicités par les demandeurs. . . . .	17
VII. Désignation d'un juge <i>ad hoc</i> . . . . .	17
VIII. Réserve de droits . . . . .	17
<i>Liste des annexes</i> . . . . .	19

---

## I. INTRODUCTION

1. The present Application constitutes an appeal against the decision rendered by the Council of the International Civil Aviation Organization (“the ICAO Council”) on 29 June 2018 (“the decision”), in proceedings commenced by the State of Qatar (“Qatar”) against the Kingdom of Bahrain, the Arab Republic of Egypt and the United Arab Emirates (“the Applicants”) on 30 October 2017 pursuant to Article II, Section 2, of the International Air Services Transit Agreement, Chicago, 7 December 1944 (“IASTA”).

2. By the decision, the ICAO Council rejected what it termed as “the preliminary objection” to its competence to handle the Application submitted to it by Qatar in respect of the IASTA. The Applicants had in fact raised two separate and distinct objections in their preliminary objections filed on 19 March 2018.

3. In accordance with Article 87 (2) of the Rules of Court, a copy of the decision is annexed hereto<sup>1</sup>.

## II. JURISDICTION OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

4. The Court has jurisdiction over the present appeal by the Applicants by virtue of Article II, Section 2, of the IASTA, and by reference, Article 84 of the Convention on International Civil Aviation, Chicago, 7 December 1944 (“the Chicago Convention”), read in conjunction with Articles 36 (1) and 37 of the Statute of the Court.

5. Article II, Section 2, of the IASTA provides:

“If any disagreement between two or more contracting States relating to the interpretation or application of this Agreement cannot be settled by negotiation, the provisions of Chapter XVIII of the [Chicago Convention] shall be applicable in the same manner as provided therein with reference to any disagreement relating to the interpretation or application of the above-mentioned Convention.”

6. Article 84 of the Chicago Convention (which is contained in its Chapter XVIII) provides:

*“Settlement of disputes*

If any disagreement between two or more contracting States relating to the interpretation or application of this Convention and its Annexes cannot be settled by negotiation, it shall, on the application of any State concerned in the disagreement, be decided by the Council. No member of the Council shall vote in the consideration by the Council of any dispute to which it is a party. Any contracting State may, subject to Article 85, appeal from the decision of the Council to an *ad hoc* arbitral tribunal agreed upon with the other parties to the dispute or to the Permanent Court of International Justice. Any such appeal shall be notified to the Council within sixty days of receipt of notification of the decision of the Council.”

---

<sup>1</sup> Annex I: Decision of the Council of the International Civil Aviation Organization on the Preliminary Objection in the Matter: The State of Qatar and the Arab Republic of Egypt, the Kingdom of Bahrain and the United Arab Emirates (2017) — Application (B), 29 June 2018.

## I. INTRODUCTION

1. La présente requête vise à faire appel de la décision rendue le 29 juin 2018 (ci-après la « décision ») par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (ci-après le « Conseil de l'OACI ») dans une instance introduite devant celui-ci le 30 octobre 2017 par l'Etat du Qatar (ci-après le « Qatar ») contre le Royaume de Bahreïn, la République arabe d'Egypte et les Emirats arabes unis (ci-après les « demandeurs ») en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord relatif au transit des services aériens internationaux signé à Chicago le 7 décembre 1944 (ci-après l'« accord de transit »).

2. Par cette décision, le Conseil de l'OACI a rejeté ce qu'il a dénommé « l'exception préliminaire » à sa compétence pour connaître de la requête déposée par le Qatar en vertu de l'accord de transit. Or, dans leur mémoire d'exceptions préliminaires déposé le 19 mars 2018, les demandeurs avaient soulevé deux exceptions distinctes et séparées.

3. Conformément au paragraphe 2 de l'article 87 du Règlement de la Cour, copie de la décision est jointe à la présente requête<sup>1</sup>.

## II. COMPÉTENCE DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

4. La compétence de la Cour pour connaître du présent appel est fondée sur la section 2 de l'article II de l'accord de transit et, par référence, sur l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale signée à Chicago le 7 décembre 1944 (ci-après la « convention de Chicago »), lu conjointement avec le paragraphe 1 de l'article 36 et l'article 37 du Statut de la Cour.

5. La section 2 de l'article II de l'accord est ainsi libellée :

« Si un désaccord entre deux ou plusieurs Etats contractants sur l'interprétation ou l'application du présent accord ne peut être réglé par voie de négociation, les dispositions du chapitre XVIII de la convention [de Chicago] seront appliquées de la manière prévue audit chapitre pour le cas de désaccord sur l'interprétation ou l'application de ladite convention. »

6. L'article 84 de la convention de Chicago (contenu au chapitre XVIII de celle-ci) dispose comme suit :

### « Règlement des différends »

Si un désaccord entre deux ou plusieurs Etats contractants à propos de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention et de ses Annexes ne peut être réglé par voie de négociation, le Conseil statue à la requête de tout Etat impliqué dans ce désaccord. Aucun membre du Conseil ne peut voter lors de l'examen par le Conseil d'un différend auquel il est partie. Tout Etat contractant peut, sous réserve de l'article 85, appeler de la décision du Conseil à un tribunal d'arbitrage *ad hoc* établi en accord avec les autres parties au différend ou à la Cour permanente de Justice internationale. Un tel appel doit être notifié au Conseil dans les soixante jours à compter de la réception de la notification de la décision du Conseil. »

<sup>1</sup> Annexe I : Décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale concernant l'exception préliminaire dans l'affaire : Etat du Qatar et Emirats arabes unis, République arabe d'Egypte et Royaume de Bahreïn (2017) — Requête B.

7. It is uncontroversial that in making decisions on disagreements submitted to it under Article II, Section 2, of the IASTA, and by reference, Article 84 of the Chicago Convention, the ICAO Council is to act in a judicial capacity, with all necessary requirements that are attendant upon that capacity.

8. The appellate jurisdiction of the Court under Article II, Section 2, of the IASTA (and by reference, Article 84 of the Chicago Convention) extends to decisions of the ICAO Council in respect of its competence.

### III. STATEMENT OF FACTS

9. In 2013 and 2014, following years of diplomatic engagement and a number of binding undertakings under international law, member States of the Gulf Cooperation Council concluded the First Riyadh Agreement, followed by two supplemental agreements (collectively referred to as “the Riyadh Agreements”)<sup>2</sup>. Under the Riyadh Agreements, Qatar committed to cease supporting, financing or harbouring persons or groups presenting a danger to national security, in particular terrorist groups. These agreements confirm, reinforce and complement Qatar’s other obligations under international law, including those set forth in: the UN Charter; the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism; relevant binding UN Security Council resolutions; multilateral conventions under the auspices of the Organisation of Islamic Cooperation, the Arab League, and the Gulf Cooperation Council; other relevant regional and bilateral agreements to which Qatar is a party; and general international law on non-interference in the internal affairs of other States.

10. When subsequently Qatar failed to abide by the commitments it had undertaken (and reaffirmed) in the Riyadh Agreements, as well as its other relevant obligations under international law, and after repeated calls upon Qatar to honour its obligations were of no avail, the Applicants adopted a range of measures on 5 June 2017 with the aim of inducing compliance by Qatar. The measures adopted included the airspace restrictions forming the subject of Qatar’s Application to the ICAO Council. These measures were intended to be and in fact constitute a legitimate, justified, and proportionate response to Qatar’s breaches of its international obligations and are lawful countermeasures authorized by general international law.

11. On 8 June 2017, Qatar requested that a special session of the ICAO Council be convened under Article 54 (*n*) of the Chicago Convention in order for the Council to consider the “matter of the actions of the Arab Republic of Egypt, the Kingdom of Bahrain, the Kingdom of Saudi Arabia and the United Arab Emirates to close their airspace to aircraft registered in the State of Qatar”.

12. The ICAO Council held an extraordinary meeting to consider Qatar’s request under Article 54 (*n*) of the Chicago Convention on 31 July 2017. At that meeting, the Council noted that ICAO’s priority focus was on the safety and secu-

---

<sup>2</sup> See Annexes 2 to 4. Egypt is a third-party beneficiary under the Riyadh Agreement, consistent with Article 36 of the Vienna Convention on the Law of Treaties and general international law.



7. Il ne saurait être contesté que, lorsqu'il tranche des désaccords qui lui ont été soumis en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord de transit et, par référence, de l'article 84 de la convention de Chicago, le Conseil de l'OACI est tenu d'agir en tant qu'organe judiciaire et de satisfaire à toutes les exigences associées à pareille qualité.

8. La compétence de juridiction d'appel que la section 2 de l'article II de l'accord de transit (et, par référence, l'article 84 de la convention de Chicago) confère à la Cour couvre les décisions du Conseil de l'OACI concernant sa propre compétence.

### III. EXPOSÉ DES FAITS

9. En 2013 et 2014, à l'issue de plusieurs années d'activités diplomatiques ayant donné lieu à un certain nombre d'engagements contraignants régis par le droit international, les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe ont conclu le premier accord de Riyad, suivi de deux instruments complémentaires (ces trois accords étant collectivement dénommés les «accords de Riyad»)². En vertu des accords de Riyad, le Qatar s'engageait à cesser d'appuyer, de financer ou d'accueillir sur son territoire des personnes ou groupes mettant en danger la sécurité nationale, en particulier des groupes terroristes. Ces accords venaient confirmer, renforcer et compléter les autres obligations lui incombant au regard du droit international, notamment celles énoncées dans la Charte des Nations Unies, la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme, les résolutions obligatoires pertinentes du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, les conventions multilatérales conclues sous les auspices de l'Organisation de la coopération islamique, de la Ligue des Etats arabes et du Conseil de coopération du Golfe, d'autres accords bilatéraux et régionaux pertinents auxquels le Qatar est partie, ainsi que les dispositions du droit international général relatives à la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats.

10. Le Qatar ayant par la suite manqué aux engagements qu'il avait pris (et réaffirmés) dans les accords de Riyad ainsi qu'aux autres obligations lui incombant au regard du droit international, les demandeurs, après l'avoir à maintes reprises invité à remédier à ces manquements sans que leurs appels ne soient suivis d'effet, ont, le 5 juin 2017, adopté un certain nombre de mesures visant à l'inciter à s'acquitter de ses obligations. Ont ainsi été imposées les restrictions de l'espace aérien qui forment l'objet de la requête déposée par le Qatar devant le Conseil de l'OACI. Ces mesures étaient destinées à apporter — et apportaient de fait — une réponse légitime, justifiée et proportionnée aux manquements du Qatar aux obligations internationales lui incombant, et constituent des contre-mesures licites au regard du droit international général.

11. Le 8 juin 2017, le Qatar a prié le Conseil de l'OACI de bien vouloir convoquer une séance spéciale, en vertu de l'alinéa *n*) de l'article 54 de la convention de Chicago, afin d'examiner «la question des mesures prises par la République arabe d'Egypte, le Royaume de Bahreïn, le Royaume d'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis en vue de fermer leur espace aérien aux aéronefs immatriculés dans l'Etat du Qatar».

12. Le Conseil de l'OACI s'est réuni le 31 juillet 2017 pour examiner, conformément à l'alinéa *n*) de l'article 54 de la convention de Chicago, la demande présentée par le Qatar. Lors de cette séance spéciale, le Conseil, soulignant que l'OACI avait

<sup>2</sup> Voir annexes 2 à 4. L'Egypte a la qualité d'Etat tiers bénéficiant de droits au titre des accords de Riyad, au sens de l'article 36 de la convention de Vienne sur le droit des traités et du droit international général.

riety of international civil aviation, and recognized that the “overarching political issues [were] to be addressed” in “appropriate fora”.

13. On 30 October 2017, Qatar submitted to the International Civil Aviation Organization two Applications and Memorials, one pursuant to Article 84 of the Chicago Convention (Application (A)), and one pursuant to Article II, Section 2, of the International Air Services Transit Agreement (IASTA) (Application (B)). The present Application is concerned with Application (B). A separate appeal is filed by the Kingdom of Bahrain, the Arab Republic of Egypt, the Kingdom of Saudi Arabia and the United Arab Emirates against Qatar in respect of the ICAO Council’s similar decision concerning Application (A).

14. Application (B) and the accompanying Memorial were directed by Qatar against the Applicants as respondents, invoking Article II, Section 2, of the IASTA and Article 1, paragraph (b), of the Rules for the Settlement of Differences adopted by the ICAO Council (“ICAO Rules”). Application (B) alleged various violations of the IASTA as the result of airspace restrictions adopted by the Applicants on 5 June 2017.

15. In particular, Qatar alleged that:

“On 5 June 2017, the Government of the [Applicants] announced, with immediate effect and without any previous negotiation or warning, that Qatar-registered aircraft are not permitted to fly to or from the airports within their territories and are barred from their respective national air spaces.”

16. By letter dated 17 November 2017, received by the Applicants on 20 November 2017, the ICAO Council set a deadline of twelve weeks from the date of receipt of the letter as the time-limit foreseen by Article 3 (1) (c) of the ICAO Rules for the submission of the Applicants’ respective Counter-Memorials in respect of the two Applications.

17. Further to an Application by the Applicants on 9 February 2018, the ICAO Council, acting pursuant to Article 28 (2) of the ICAO Rules, extended the time-limit for submission of the Counter-Memorials in response to Qatar’s two Applications by an additional six weeks, until 26 March 2018.

18. On 19 March 2018, within the deadline for the filing of the Counter-Memorial as so extended and in compliance with Article 5 (1) and (2) of the ICAO Rules, the Applicants filed pleadings raising preliminary objections in respect of each Application submitted by Qatar (“preliminary objections”).

19. By those preliminary objections, the Applicants contested the jurisdiction of the ICAO Council to adjudicate the claims submitted by Qatar in its two Applications or, in the alternative, the admissibility of those claims.

20. The preliminary objections raised in respect of Application (B) were to the effect that the ICAO Council was without jurisdiction, or in the alternative, that the claims made by Qatar were inadmissible, on the grounds that:

- (i) The present dispute would require the Council to determine issues that fall outside its jurisdiction: to rule on the lawfulness of the countermeasures adopted by the Applicants, including certain airspace restrictions, the Council would be required to rule on Qatar’s compliance with critical obligations under international law entirely unrelated to, and outwith, the IASTA (the “first preliminary objection”).

pour préoccupation principale la sûreté et la sécurité de l'aviation civile internationale, a reconnu que « les questions politiques majeures [devaient] être examinées » par des « instances appropriées ».

13. Le 30 octobre 2017, le Qatar a soumis à l'Organisation de l'aviation civile internationale deux requêtes, accompagnées chacune d'un mémoire, la première en vertu de l'article 84 de la convention de Chicago (ci-après la « requête A ») et la seconde en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord de transit (ci-après la « requête B »). La présente requête introductive d'instance porte sur la requête B. Une requête introductive d'instance distincte est déposée par le Royaume de Bahreïn, la République arabe d'Égypte, le Royaume d'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis contre le Qatar concernant la décision analogue prise par le Conseil de l'OACI sur la requête A.

14. La requête B et le mémoire l'accompagnant déposés par le Qatar visaient les demandeurs en la présente sur le fondement de la section 2 de l'article II de l'accord de transit et du paragraphe *b*) de l'article 1 du Règlement pour la solution des différends adopté par le Conseil de l'OACI (ci-après le « Règlement de l'OACI »). Y étaient alléguées différentes violations de la convention de Chicago résultant des restrictions de l'espace aérien imposées par les demandeurs le 5 juin 2017.

15. Le Qatar soutenait en particulier que,

« le 5 juin 2017, les Gouvernements [des demandeurs] [avaient] annoncé, avec effet immédiat et sans la moindre discussion ni information préalable, que les aéronefs immatriculés au Qatar n'étaient plus autorisés à voler à destination ou en provenance d'aéroports situés sur leurs territoires ni à entrer dans leurs espaces aériens nationaux respectifs ».

16. Par lettre datée du 17 novembre 2017 et reçue par les demandeurs le 20 novembre 2017, le Conseil de l'OACI a fixé à douze semaines à compter de la date de réception de ladite lettre le délai prévu à l'alinéa *c*) du paragraphe 1 de l'article 3 du Règlement de l'OACI pour le dépôt de leurs contre-mémoires respectifs concernant les deux requêtes.

17. Donnant suite à une demande en date du 9 février 2018 présentée par les demandeurs, le Conseil de l'OACI a, conformément au paragraphe 2 de l'article 28 du Règlement de l'OACI, prorogé de six semaines le délai dans lequel ceux-ci pourraient déposer des contre-mémoires en réponse aux deux requêtes présentées par le Qatar, la nouvelle date d'expiration dudit délai étant fixée au 26 mars 2018.

18. Le 19 mars 2018, dans le délai ainsi prorogé pour le dépôt des contre-mémoires et conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 5 du Règlement de l'OACI, les demandeurs ont déposé des écritures par lesquelles ils soulevaient des exceptions préliminaires concernant chacune des requêtes présentées par le Qatar (ci-après les « exceptions préliminaires »).

19. Dans les exceptions préliminaires, les demandeurs faisaient valoir que le Conseil de l'OACI n'était pas compétent pour connaître des demandes présentées par le Qatar dans ses deux requêtes ou, à titre subsidiaire, que ces demandes n'étaient pas recevables.

20. Dans les exceptions préliminaires soulevées à l'égard de la requête B, les demandeurs ont ainsi contesté la compétence du Conseil de l'OACI ou, à titre subsidiaire, la recevabilité des demandes du Qatar au motif que

- i) s'il devait connaître du différend, le Conseil de l'OACI aurait à trancher des questions ne relevant pas de sa compétence : pour se prononcer sur la licéité des contre-mesures adoptées par les demandeurs, notamment certaines restrictions de l'espace aérien, il aurait à trancher la question de l'exécution par le Qatar d'obligations fondamentales de droit international sans aucun rapport avec l'accord de transit et n'entrant pas dans le champ de celui-ci (« première exception préliminaire »); et que

(ii) Qatar had not complied with the necessary precondition to the existence of jurisdiction of the Council, contained in Article II, Section 2, of the IASTA, and by reference, Article 84 of the Chicago Convention, of first attempting to resolve the disagreement regarding the airspace restrictions with the Applicants through negotiations prior to submitting its claims to the Council; and the procedural requirement in Article 2 (*g*) of the ICAO Rules of establishing in its Memorial that negotiations to settle the disagreement had taken place between the Parties but were not successful (the “second preliminary objection”).

21. In accordance with Article 5 (3) of the ICAO Rules, the proceedings on the merits in respect of the two Applications were suspended pending the decision of the ICAO Council on the preliminary objections filed. The President of the ICAO Council, acting pursuant to Article 28 of the ICAO Rules, fixed a deadline of six weeks from receipt by Qatar of the preliminary objections for the filing by Qatar of its observations in response to the preliminary objections.

22. On 30 April 2018, within the deadline so fixed, Qatar filed its response to the preliminary objections.

23. On 28 May 2018, in accordance with Article 28 of the ICAO Rules, the Council acceded to a request by the Applicants to file a Rejoinder. Qatar protested this decision. In accordance with the time-limit set by the ICAO Council, the Rejoinder was filed on 12 June 2018.

24. On 13 June 2018, the President of the ICAO Council informed the Parties that, in accordance with Article 27 of the ICAO Rules, the ICAO Council would deal with the preliminary objections in a half-day session on 26 June 2018, commencing at 2.30 p.m.

25. The ICAO Council heard the oral arguments of the Parties at the eighth meeting of its 214th Session on 26 June 2018, affording them less than 90 minutes in total. As to the remainder of the meeting, immediately following the close of oral submissions, and without asking any questions or undertaking any deliberations, the ICAO Council proceeded to a vote, by way of secret ballot, on the preliminary objections raised by the Applicants. The preliminary objections in respect of Application (B) were, by a vote upon a single motion, rejected by 18 votes to 2, with 5 abstentions.

26. The ICAO Council subsequently adopted its “decision . . . on the preliminary objection” raised by the Applicants in respect of Application (B) on 29 June 2018. Despite an oral intervention by the Applicants in the course of the 26 June 2018 meeting to clarify that there were in fact two separate preliminary objections, each of which was capable of being dispositive of Qatar’s Application (B), the ICAO Council decision refers to a singular “preliminary objection” only. The Council’s decision did not state any reasons for the rejection of the preliminary objections raised by the Applicants.

#### IV. SUBJECT OF THE DISPUTE

27. The subject of the dispute referred to the Court is the appeal of the Applicants against the validity and correctness of the decision of the ICAO Council dated 29 June 2018 in relation to Application (B) as filed by Qatar with the ICAO on 30 October 2017.

ii) le Qatar n'avait pas respecté la condition nécessaire préalable à la compétence du Conseil, prévue à la section 2 de l'article II de l'accord de transit et, par référence, à l'article 84 de la convention de Chicago, exigeant qu'il ait d'abord cherché à régler par voie de négociation le désaccord qui l'opposait aux demandeurs au sujet des restrictions de l'espace aérien avant de soumettre ses demandes au Conseil, ainsi que l'exigence procédurale, énoncée au paragraphe *g*) de l'article 2 du Règlement de l'OACI, qui lui imposait d'établir dans son mémoire que des négociations avaient eu lieu entre les parties pour régler le désaccord, mais qu'elles n'avaient pas abouti («seconde exception préliminaire»).

21. Conformément au paragraphe 3 de l'article 5 du Règlement de l'OACI, la procédure au fond a été suspendue à l'égard des deux requêtes dans l'attente de la décision du Conseil de l'OACI sur les exceptions préliminaires soulevées. Le président du Conseil de l'OACI a, en application de l'article 28 du Règlement de l'OACI, fixé un délai de six semaines à compter de la réception par le Qatar des exceptions préliminaires pour le dépôt par celui-ci de ses observations en réponse.

22. Le 30 avril 2018, dans le délai ainsi fixé, le Qatar a déposé sa réponse au mémoire d'exceptions préliminaires.

23. Le 28 mai 2018, conformément à l'article 28 du Règlement de l'OACI, le Conseil a autorisé les demandeurs, ainsi que ceux-ci l'en avaient prié, à déposer une duplique, décision qui a donné lieu à des protestations de la part du Qatar. La duplique a été déposée le 12 juin 2018, dans le délai fixé par le Conseil de l'OACI.

24. Le 13 juin 2018, le président du Conseil de l'OACI a informé les Parties que, en application de l'article 27 du Règlement de l'OACI, le Conseil examinerait les exceptions préliminaires lors d'une audience qui se tiendrait le 26 juin 2018, à partir de 14 h 30.

25. Le 26 juin 2018, à l'occasion de la huitième séance de sa 214<sup>e</sup> session, le Conseil de l'OACI a entendu les plaidoiries des Parties, accordant à celles-ci moins de 90 minutes au total. Le reste de la séance a été consacré au vote sur les exceptions préliminaires, tenu au scrutin secret immédiatement après la clôture des plaidoiries, sans qu'aucune question ne soit posée ni qu'il soit procédé à aucune délibération. Les exceptions préliminaires relatives à la requête B ont été rejetées, à l'issue d'un vote sur une résolution unique, par 18 voix contre 2 et 5 abstentions.

26. Le 29 juin 2018, le Conseil de l'OACI a adopté sa «décision ... concernant l'exception préliminaire» soulevée par les demandeurs à l'égard de la requête B. Bien que les demandeurs aient précisé, lors d'une intervention orale à la séance du 26 juin 2018, qu'ils avaient bien soulevé deux exceptions préliminaires distinctes dont chacune était susceptible d'invalider la requête B du Qatar, le Conseil de l'OACI s'est, dans sa décision, référé à «une exception préliminaire» unique. Les motifs du rejet n'y étaient pas indiqués.

#### IV. OBJET DU DIFFÉREND

27. Les demandeurs entendent faire appel devant la Cour de la décision du Conseil de l'OACI en date du 29 juin 2018 concernant la requête B déposée par le Qatar auprès de cette organisation le 30 octobre 2017, en contestant la validité et le bien-fondé.

28. Specifically, pursuant to Article II, Section 2, of the IASTA, and by reference to Article 84 of the Chicago Convention, the Applicants appeal against the decision of the ICAO Council on the grounds that it:

- (i) manifestly violated fundamental rules of due process and the right to be heard, in a manner so extreme as to render the proceedings devoid of any judicial character;
- (ii) wrongly rejected the Applicants' preliminary objections to the competence of the ICAO Council to hear and adjudicate upon the disagreement submitted to it by Qatar relating to alleged violation of the IASTA; and
- (iii) consequently, wrongly affirmed that it was competent to rule upon the merits of that disagreement.

#### V. GROUNDS OF APPEAL AGAINST THE DECISION OF THE ICAO COUNCIL

29. The Applicants advance three grounds for the present appeal, as follows:

30. *First*, the decision should be set aside on the grounds that the procedure adopted by the ICAO Council was manifestly flawed and in violation of fundamental principles of due process and the right to be heard, including:

- (i) Insufficient time was allocated to the Applicants to present their case to the ICAO Council and, what is more, the three Applicants, collectively, were given the same length of time as Qatar, although each of them was appearing as a respondent in its own right;
- (ii) The decision was taken by secret ballot despite the request by Applicants for a roll call with open vote;
- (iii) The ICAO Council incorrectly required 19 votes to uphold the preliminary objections, out of 25 members entitled to participate in the vote, even though Article 52 of the Chicago Convention, which applies equally to disagreements brought under the IASTA, provides only that a mere "majority" is needed;
- (iv) The ICAO Council disposed of the two preliminary objections raised by the Applicants as a single plea, even though they were advanced as separate grounds, each being dispositive of the ICAO Council's competence. The ICAO Council thus voted on the wrong premise that there was only one objection, which of itself renders the decision a nullity;
- (v) The decision failed to comply with the obligation to state reasons set out in Article 15, paragraph (2), subparagraph (v), of the ICAO Rules;
- (vi) Indeed, reasons could not be provided at all, as there was no deliberation or even discussion, but instead a vote was taken immediately after oral argument, showing an abdication by the ICAO Council of its collegial judicial function;
- (vii) That a decision was taken without any deliberation shows that the decision had been pre-determined, again contrary to any possible conception of the judicial function.

31. *Second*, the ICAO Council erred in fact and in law in rejecting the first preliminary objection made by the Applicants in respect of the competence of the ICAO Council over Application (B) (see above paragraph 20).

32. *Third*, the ICAO Council erred in fact and in law in rejecting the second preliminary objection made by the Applicants in respect of the competence of the ICAO Council over Application (B) (*ibid.*).

28. Plus précisément, les demandeurs, conformément à la section 2 de l'article II de l'accord de transit et, par référence, à l'article 84 de la convention de Chicago, font appel de la décision du Conseil de l'OACI au motif que celui-ci

- i) a commis des manquements manifestes et graves aux règles fondamentales de procédure régulière et au droit à être entendu, à un point tel que la procédure s'est trouvée privée de tout caractère judiciaire;
- ii) a rejeté à tort les exceptions préliminaires soulevées par les demandeurs en vue de contester sa compétence pour connaître du désaccord que lui avait soumis le Qatar concernant une violation présumée de l'accord de transit; et
- iii) s'est, en conséquence, déclaré à tort compétent pour statuer au fond.

#### V. MOYENS AVANCÉS POUR FAIRE APPEL DE LA DÉCISION DU CONSEIL DE L'OACI

29. Les demandeurs avancent trois moyens à l'appui de leur requête :

30. *Premièrement*, la décision doit être infirmée au motif que la procédure du Conseil de l'OACI a manifestement été entachée d'irrégularités et conduite en méconnaissance des principes fondamentaux que sont la régularité de la procédure et le respect du droit d'être entendu, compte tenu, notamment, des éléments suivants :

- i) les demandeurs n'ont pas bénéficié d'un temps suffisant pour présenter leur argumentation au Conseil de l'OACI, ayant, qui plus est, obtenu à eux trois le même délai que le Qatar, alors que chacun d'eux comparaisait en son nom propre en tant que défendeur;
- ii) bien que les demandeurs aient formulé le souhait que la décision soit prise au scrutin public par appel nominal, elle l'a été au scrutin secret;
- iii) le Conseil de l'OACI a fixé, à tort, à 19 le nombre de voix requis, parmi les 25 membres autorisés à participer au vote, pour accepter les exceptions préliminaires, alors que l'article 52 de la convention de Chicago, qui s'applique de la même manière aux désaccords soumis en vertu de l'accord de transit, prescrit une simple « majorité »;
- iv) le Conseil de l'OACI a rejeté, comme s'il s'agissait d'une seule et même demande, les deux exceptions préliminaires, pourtant soulevées par les demandeurs en tant que moyens distincts dont chacun était déterminant quant à la question de la compétence. Les membres du Conseil ont ainsi voté en se fondant sur le postulat erroné qu'une seule exception avait été soulevée, ce qui suffit à rendre la décision nulle et non avenue;
- v) contrairement aux prescriptions de l'alinéa v) du paragraphe 2 de l'article 15 du Règlement de l'OACI, la décision n'était pas motivée;
- vi) de fait, pareille motivation ne pouvait être fournie, la décision ayant été prise sans aucune délibération ni même discussion, à l'issue d'un vote tenu immédiatement après les plaidoiries, témoignant de la part du Conseil d'une abdication de sa fonction judiciaire collégiale;
- vii) l'absence de délibération indique que la décision avait déjà été arrêtée, au mépris, là encore, de toute notion de fonction judiciaire.

31. *Deuxièmement*, le Conseil de l'OACI a commis une erreur de fait et de droit en rejetant la première exception préliminaire soulevée par les demandeurs à sa compétence pour connaître de la requête B (voir plus haut, paragraphe 20).

32. *Troisièmement*, le Conseil de l'OACI a commis une erreur de fait et de droit en rejetant la seconde exception préliminaire soulevée par les demandeurs à sa compétence pour connaître de la requête B (*ibid.*).



## VI. RELIEF REQUESTED BY THE APPLICANTS

33. For the above-stated reasons, may it please the Court, rejecting all submissions to the contrary, to adjudge and declare:

- (1) That the decision of the ICAO Council dated 29 June 2018 reflects a manifest failure to act judicially on the part of the ICAO Council, and a manifest lack of due process in the procedure adopted by the ICAO Council; and
- (2) That the ICAO Council is not competent to adjudicate upon the disagreement between the State of Qatar and the Applicants submitted by Qatar to the ICAO Council by Qatar's Application (B) dated 30 October 2017; and
- (3) That the decision of the ICAO Council dated 29 June 2018 in respect of Application (B) is null and void and without effect.

VII. APPOINTMENT OF A JUDGE *AD HOC*

34. In accordance with Article 35 (1) of the Rules of the Court, the Applicants give notice of their intention to appoint a judge *ad hoc* pursuant to Article 31 (3) of the Statute of the Court. In light of Article 31 (5) of the Statute of the Court, it is the intention of the Applicants collectively to appoint a single judge *ad hoc*.

## VIII. RESERVATION OF RIGHTS

35. The Applicants reserve the right to supplement and/or amend this Application, including as regards the legal grounds invoked and the relief requested.

Submitted on behalf of the Kingdom of Bahrain, the Arab Republic of Egypt and the United Arab Emirates, respectively:

*(Signed)* H.E. Shaikh Fawaz bin Mohammed Al KHALIFA,  
Agent of the Kingdom of Bahrain.

*(Signed)* H.E. Saeed Ali Yousef ALNOWAIS,  
Agent of the United Arab Emirates.

*(Signed)* H.E. Amgad Abdel GHAFAR,  
Agent of the Arab Republic of Egypt.

---



## VI. REMÈDES SOLLICITÉS PAR LES DEMANDEURS

33. Pour les motifs susmentionnés, plaise à la Cour, rejetant toutes conclusions contraires, dire et juger que :

- 1) la décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'OACI révèle que celui-ci n'a manifestement pas agi comme une autorité judiciaire et n'a manifestement pas respecté les garanties d'une procédure régulière ;
- 2) le Conseil de l'OACI n'a pas compétence pour connaître du désaccord opposant l'Etat du Qatar et les demandeurs en la présente affaire, et dont le Qatar l'a saisi par la requête B déposée le 30 octobre 2017 ; et que
- 3) la décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'OACI sur la requête B est nulle, non avenue et sans effet.

VII. DÉSIGNATION D'UN JUGE *AD HOC*

34. Conformément au paragraphe 1 de l'article 35 du Règlement de la Cour, les demandeurs déclarent qu'ils entendent exercer la faculté que leur confère le paragraphe 3 de l'article 31 du Statut de la Cour de désigner un juge *ad hoc*. Eu égard au paragraphe 5 de l'article 31 du Statut, les demandeurs entendent désigner collectivement un juge *ad hoc* unique.

## VIII. RÉSERVE DE DROITS

35. Les demandeurs se réservent le droit de compléter et de modifier la présente requête, notamment pour ce qui concerne les moyens de droit invoqués et les remèdes sollicités.

Soumis au nom du Royaume de Bahreïn, de la République arabe d'Égypte et des Emirats arabes unis.

L'agent du Royaume de Bahreïn,

(*Signé*) S. Exc. le cheikh Fawaz bin Mohammed AL KHALIFA.

L'agent des Emirats arabes unis,

(*Signé*) S. Exc. M. Saeed Ali Yousef ALNOWAIS.

L'agent de la République arabe d'Égypte,

(*Signé*) S. Exc. M. Amgad Abdel GHAFAR.

---

LIST OF ANNEXES

- Annex 1.* Decision of the Council of the International Civil Aviation Organization on the Preliminary Objection in the Matter: The State of Qatar and the Arab Republic of Egypt, the Kingdom of Bahrain and the United Arab Emirates (2017) — Application (B), 29 June 2018.
- Annex 2.* First Riyadh Agreement, 23 November 2013.
- Annex 3.* Mechanism Implementing the Riyadh Agreement, 2014.
- Annex 4.* The Supplementary Riyadh Agreement, 16 November 2014.
-

LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1.* Décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale concernant l'exception préliminaire soulevée en l'affaire opposant l'Etat du Qatar aux Emirats arabes unis, à la République arabe d'Egypte et au Royaume de Bahreïn (2017, requête B)
- Annexe 2.* Premier accord de Ryad en date du 23 novembre 2013.
- Annexe 3.* Mécanisme de mise en œuvre de l'accord de Riyad (2014).
- Annexe 4.* Accord complémentaire de Riyad en date du 16 novembre 2014.
-

**Annex 1**

**DECISION OF THE COUNCIL OF THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION  
ORGANIZATION ON THE PRELIMINARY OBJECTION IN THE MATTER:  
THE STATE OF QATAR AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, THE KINGDOM  
OF BAHRAIN AND THE UNITED ARAB EMIRATES (2017) — APPLICATION (B),  
29 JUNE 2018**

THE SECRETARY-GENERAL OF THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION  
TO THE AGENTS FOR THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, THE KINGDOM OF BAHRAIN  
AND THE UNITED ARAB EMIRATES

3 July 2018.

I refer to the matter the State of Qatar and the Arab Republic of Egypt, the Kingdom of Bahrain and the United Arab Emirates (2017) — Application (B), which is before the Council of the International Civil Aviation Organization (ICAO).

Please find attached a certified copy of the decision rendered by the Council on 29 June 2018 regarding the preliminary objection of the Respondents in the above-mentioned matter.

(Signed) FANG Liu,  
Secretary-General, ICAO.

---

DECISION OF THE COUNCIL OF THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION  
ON THE PRELIMINARY OBJECTION IN THE MATTER: THE STATE OF QATAR  
AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, THE KINGDOM OF BAHRAIN  
AND THE UNITED ARAB EMIRATES (2017) — APPLICATION (B).

*“The Council,*

*Acting* under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Chicago Convention) and the Rules for the Settlement of Differences;

*Composed* of the following representatives entitled to vote: Mr. A. D. Mesroua (Algeria), Mr. G. E. Ainchil (Argentina), Mr. S. Lucas (Australia), Mr. S. Yang (China), Mr. R. M. Ondzotto (Congo), Mrs. M. Crespo Frasquieri (Cuba), Mr. I. Arellano (Ecuador), Mr. P. Bertoux (France), Mr. U. Schwierczinski (Germany), Mr. A. Shekhar (India), Mrs. N. O’Brien (Ireland), Mr. M. R. Rusconi (Italy), Mr. S. Matsui (Japan), Mr. K. A. Ismail (Malaysia), Mr. D. Méndez Mayora (Mexico), Mr. M. S. Nuhu (Nigeria), Mr. G. S. Oller (Panama), Mr. Y. J. Lee

**Annexe 1**

DÉCISION RENDUE LE 29 JUIN 2018 PAR LE CONSEIL DE L'ORGANISATION  
DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE CONCERNANT L'EXCEPTION  
PRÉLIMINAIRE SOULEVÉE EN L'AFFAIRE OPPOSANT L'ÉTAT DU QATAR  
AUX ÉMIRATS ARABES UNIS, À LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE ET AU  
ROYAUME DE BAHREÏN (2017, REQUÊTE B)

*[Traduction]*

LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE  
INTERNATIONALE AUX AGENTS RESPECTIFS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE,  
DU ROYAUME DE BAHREÏN ET DES ÉMIRATS ARABES UNIS

Le 3 juillet 2018.

Me référant à l'affaire opposant l'Etat du Qatar à la République arabe d'Egypte, au Royaume de Bahreïn et aux Emirats arabes unis (2017, requête B), dont est saisi le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint une copie certifiée conforme de la décision rendue par le Conseil le 29 juin 2018 concernant l'exception préliminaire soulevée par les défendeurs en l'affaire susmentionnée.

La Secrétaire générale de l'OACI,  
*(Signé)* FANG Liu.

*[Traduction fournie par l'OACI]*

DÉCISION DU CONSEIL DE L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE  
CONCERNANT L'EXCEPTION PRÉLIMINAIRE DANS L'AFFAIRE : ÉTAT DU QATAR  
ET ÉMIRATS ARABES UNIS, RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE ET ROYAUME DE BAHREÏN  
(2017, REQUÊTE B)

«*Le Conseil,*

*Agissant* en vertu de l'article 84 de la Convention relative à l'aviation civile internationale (convention de Chicago) et du Règlement pour la solution des différends ;

*Composé* des représentants ci-après habilités à voter : M. M. D. T. Peege (Afrique du Sud), M. A. D. Mesroua (Algérie), M. U. Schwierczinski (Allemagne), M. G. E. Ainchil (Argentine), M. S. Lucas (Australie), M. S. Yang (Chine), M. R. M Ondzotto (Congo), M<sup>me</sup> M. Crespo Frasieri (Cuba), M. I. Arellano (Equateur), M. V. M. Aguado (Espagne), M. T. L. Carter (Etats-Unis), M. P. Bertoux (France), M. A. Shekhar (Inde), M<sup>me</sup> N. O'Brien (Irlande), M. M. R. Rusconi (Italie), M. S. Matsui (Japon), M. K. A. Ismail (Malaisie), M. D. Méndez

(Republic of Korea), Mr. T. C. Ng (Singapore), Mr. M. D. T. Peege (South Africa), Mr. V. M. Aguado (Spain), Ms. H. Jansson Saxe (Sweden), Mr. A. R. Colak (Turkey), Mr. D. T. Lloyd (United Kingdom), Mr. T. L. Carter (United States);

*The Parties* being: the *State of Qatar* (Applicant), represented by H.E. Jassem Bin Saif AlSulaiti, Authorized Agent, assisted by Mr. Essa Abdulla Al-Malki (Rep.), H.E. Abdulla Nasser AlSubaey, H.E. Fahad Mohammed Kaf-ood, H.E. Yousef Sultan Laram, Mr. Mohammed Abdulla AlHajri, Mr. Talal Abdulla Almalki, Mr. Essa Ahmed Mindney, Mr. Abdulla Altamimi, Mr. John Augustin on the one hand; and the Respondents; the *Arab Republic of Egypt* represented by H.E. Hany EL-Adawy, Authorized Agent, assisted by H.E. Amal Salama, Mrs. Salwa El Mowafi, Mrs. Yara Hussein Mokhtar Elbedewy, the *Kingdom of Bahrain* represented by H.E. Kamal Bin Ahmed Mohammed, Authorized Agent, assisted by Mr. Mohammed Thamer Al Kaabi, Mr. Salim Mohammed Hassan, Mr. Devashish Krishan, Mr. Georgios Petropoulos, Ms Amelia Keene, and the *United Arab Emirates* represented by H.E. Sultan Bin Saeed Al Mansoori, Authorized Agent, assisted by H.E. Saif Mohammed Al Suwaidi, H.E. Mohammed Saif Helal Al Shehhi, H.E. Mr. Fahad Al Raqbani, Mr. Mohamed Al Shamsi, Dr. Ludwig Weber, Mrs. Laura Coquard-Patry, Mrs. Shiva Aminian, Mrs. Sarah Kirwin on the other hand;

*Considering* that an Application and Memorial by the Applicant under Article II, Section 2 of the International Air Services Transit Agreement was filed on 30 October 2017; that a Statement of preliminary objections was filed by the Respondents on 19 March 2018; that a Response to the Statement of preliminary objections was filed by the Applicant on 1 May 2018; and that a Rejoinder was filed by the Respondents on 12 June 2018;

*Having heard* the Parties in the above matter on the preliminary objection and having held its deliberations at the eighth meeting of its 214th Session on 26 June 2018;

*Having considered* the preliminary objection of the Respondents, namely that the Council lacks jurisdiction to resolve the claims raised by the Applicant in Application (B); or in the alternative, that the Applicant's claims are inadmissible;

*Considering* that the question before the Council was whether to accept the preliminary objection of the Respondents;

*Bearing in mind* Article 52 of the Chicago Convention which provides that decisions by the Council shall require approval by a majority of its Members and the consistent practice of the Council in applying this provision in previous cases;

*Having declined* a request by one of the Respondents to reconsider the above-mentioned majority of 19 Members required in the current Council for the approval of its decisions;

*Decides* that the preliminary objection of the Respondents is not accepted.

The above decision, on the question whether to accept the preliminary objection of the Respondents, was taken by a secret ballot with two Members voting in favour, 18 Members voting against, and five Members abstaining.

The time-balance of seven days remaining for the Respondents to file their Counter-Memorials shall begin to run from the date of receipt by the Respondents of this decision of the Council.

By mutual agreement between the Parties, the commencement of the running of the said time-balance of seven days shall be suspended for a period of five days from the date of receipt by the Respondents of this decision of the Council. Taking into account the expectation that this decision will be received by the Parties on or

Mayora (Mexique), M. M. S. Nuhu (Nigéria), M. G. S. Oller (Panama), M. Y. J. Lee (République de Corée), M. D. T. Lloyd (Royaume-Uni), M. T. C. Ng (Singapour), M<sup>me</sup> H. Jansson Saxe (Suède) et M. A. R. Colak (Turquie);

*Les Parties* étant : l'*Etat du Qatar* (demandeur), représenté par S. E. Jassem Bin Saif AlSulaiti, agent autorisé, secondé de M. Essa Abdulla Al-Malki (représentant), S. E. Abdulla Nasser AlSubaey, S. E. Fahad Mohammed Kafood, S. E. Yousef Sultan Laram, M. Mohammed Abdulla AlHajri, M. Talal Abdulla Almalki, M. Essa Ahmed Mindney, M. Abdulla Altamimi et M. John Augustin, d'une part; et les défendeurs : les *Emirats arabes unis*, représentés par S. E. Sultan Bin Saeed Al Mansoori, agent autorisé, secondé de S. E. Saif Mohammed Al Suwaidi, S. E. Mohammed Saif Helal Al Shehhi, S. E. Fahad Al Raqbani, M. Mohamed Al Shamsi, M. Ludwig Weber, M<sup>me</sup> Laura Coquard-Patry, M<sup>me</sup> Shiva Aminian et M<sup>me</sup> Sarah Kirwin; la *République arabe d'Égypte*, représentée par S. E. Hany El-Adawy, agent autorisé, secondé de S. E. Amal Salama, M<sup>me</sup> Salwa El Mowafi et M<sup>me</sup> Yara Hussein Mokhtar Elbedewy; le *Royaume de Bahreïn*, représenté par S. E. Kamal Bin Ahmed Mohammed, agent autorisé, secondé de M. Mohammed Thamer Al Kaabi, M. Salim Mohammed Hassan, M. Devashish Krishan, M. Georgios Petropoulos et M<sup>me</sup> Amelia Keene, d'autre part;

*Considérant* qu'une requête et un mémoire ont été déposés le 30 octobre 2017 par le demandeur en vertu de la section 2 de l'article II de l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux; qu'un mémoire d'exceptions préliminaires a été déposé le 19 mars 2018 par les défendeurs; qu'une réponse au mémoire d'exceptions préliminaires a été déposée le 1<sup>er</sup> mai 2018 par le demandeur; et qu'une duplique a été déposée le 12 juin 2018 par les défendeurs;

*Ayant entendu* les Parties dans l'affaire susmentionnée concernant l'exception préliminaire et ayant tenu ses délibérations à la huitième séance de sa 214<sup>e</sup> session le 26 juin 2018;

*Ayant examiné* l'exception préliminaire des défendeurs, à savoir que le Conseil n'a pas compétence pour statuer sur les plaintes soulevées par le demandeur dans la requête B ou que les plaintes du demandeur sont irrecevables;

*Considérant* que la question dont était saisi le Conseil était d'accepter ou non l'exception préliminaire des défendeurs;

*Ayant à l'esprit* l'article 52 de la convention de Chicago qui stipule que les décisions du Conseil sont prises à la majorité de ses membres et son application systématique de cette disposition à des cas antérieurs;

*Ayant rejeté* une demande de l'un des défendeurs de revoir la majorité susmentionnée de 19 membres requise au sein du Conseil actuel pour la prise de décisions;

*Décide* que l'exception préliminaire des défendeurs n'est pas acceptée.

La décision qui précède, sur la question d'accepter ou non l'exception préliminaire des défendeurs, a été prise par scrutin secret, 2 membres ayant voté pour, 18 membres ayant voté contre et 5 membres s'étant abstenus.

Les sept jours non écoulés du délai accordé aux défendeurs pour le dépôt de leurs contre-mémoires commenceront à être décomptés à partir de la date de réception par les défendeurs de la présente décision du Conseil.

Par accord mutuel entre les Parties, le décompte des sept jours non écoulés sera suspendu pendant une période de cinq jours à partir de la date de réception par les défendeurs de la présente décision du Conseil. Etant donné que cette dernière devrait être reçue par les Parties le 3 juillet 2018 au plus tard, la suspension de cinq

before 3 July 2018, the suspension for five days will end on 8 July 2018, and the said time-balance of seven days shall now run from 9 July 2018 until 16 July 2018, as 15 July 2018 falls on a non-business day.

Rendered on 29 June 2018 in Montréal.”

---



jours se terminera le 8 juillet 2018, et les sept jours seront décomptés du 9 juillet 2018 au 16 juillet 2018, le 15 juillet étant un jour chômé.

Décision rendue le 29 juin 2018 à Montréal.»

---

**Annex 2****FIRST RIYADH AGREEMENT, 23 NOVEMBER 2013****FIRST RIYADH AGREEMENT**

On Saturday, 19/1/1435 (Hijri Calendar, November 2013), the Custodian of the Two Holy Mosques, King Abdullah Bin Abdel Aziz Al-Saud, the King of Saudi Arabia, and his brother His Highness Sheikh Sabbah Al-Ahmad Al-Jabber Al-Sabbah, the Prince of Kuwait, and his brother His Highness Sheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al-Thani, the Prince of Qatar, met in Riyadh.

They held extensive deliberations in which they conducted a full revision of what taints the relations between the [Gulf Cooperation] Council States, the challenges facing its security and stability, and means to abolish whatever muddies the relations.

Due to the importance of laying the foundation for a new phase of collective work between the Council's States, in order to guarantee it operating within a unified political framework based on the principles included in the main system of the Cooperation Council, the following has been agreed upon: (here there are three signatures)

1. No interference in the internal affairs of the Council's States, whether directly or indirectly. Not to give harbour or naturalize any citizen of the Council States that has an activity which opposes his country's regimes, except with the approval of his country; no support to deviant groups that oppose their States; and no support for antagonistic media.
2. No support to the Muslim Brotherhood or any of the organizations, groups or individuals that threaten the security and stability of the Council States through direct security work or through political influence.
3. Not to present any support to any faction in Yemen that could pose a threat to countries neighbouring Yemen.

*[Signatures]*

**Annexe 2****PREMIER ACCORD DE RIYAD EN DATE DU 23 NOVEMBRE 2013**

*[Traduction établie par le Greffe à partir de la version anglaise fournie par les Parties]*

**PREMIER ACCORD DE RIYAD**

le samedi 19/1/1435 (calendrier hégirien), soit novembre 2013, se sont rencontrés à Riyad Sa Majesté le roi Abdullah Bin Abdel Aziz Al-Saud, roi d'Arabie Saoudite et gardien des deux saintes mosquées, Son Excellence le cheikh Sabbah Al-Ahmad Al-Jabber Al-Sabbah, émir du Koweït, et Son Excellence le cheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al-Thani, émir du Qatar.

Ils ont, dans le cadre de discussions approfondies, procédé à une analyse exhaustive des éléments qui entravent les relations entre les Etats membres du Conseil [de coopération du Golfe], des risques qui pèsent sur leur sécurité et leur stabilité et des moyens devant permettre d'éliminer les facteurs de trouble, quels qu'ils soient.

Compte tenu de l'importance d'établir les fondements d'une nouvelle ère de collaboration au sein du Conseil afin que celui-ci puisse œuvrer dans un cadre politique unifié reposant sur les principes énoncés dans son mécanisme général, chacun de ses Etats membres s'engage (les trois signatures sont apposées ici) :

1. à n'intervenir ni directement ni indirectement dans les affaires internes des autres Etats membres ; à n'accueillir ou naturaliser aucun citoyen d'un Etat du Conseil se livrant à des activités d'opposition au régime de son pays, sauf si ledit pays a donné son autorisation à cet effet ; à n'appuyer aucun groupe dissident se livrant à des activités d'opposition contre son Etat ; à ne fournir aucun appui aux médias d'opposition ;
2. à ne fournir aucun soutien à la Société des frères musulmans ainsi qu'aux organisations, groupes et personnes qui menacent la sécurité et la stabilité des Etats membres du Conseil par des actions directes ou par voie d'influence politique ;
3. à n'appuyer aucune faction au Yémen qui pourrait présenter un danger pour les pays voisins de celui-ci.

*[Signatures]*

عدم التدخل في الشؤون الداخلية لأي من دول  
 المجلس بكل مباشر أو غير مباشر وعدم إياد  
 أو تجنيس أي من مواطني دول المجلس من  
 ٢٧ نشاط يتعارض مع أنظمة دولته الرافعة  
 حقوق موافقة دولته ، وعدم دعم الفئات لهائه  
 المعارضة للوحدة ، وعدم دعم الإعلام المعارف  
 ٢٨ - عدم دعم الدعوات الميخنة أو أي من المنظمات  
 أو التنظيمات أو الأفراد لفرض مبرهون أو حق  
 واستقرار دول المجلس عند طبع العمل الوطني  
 المباشر أو عند طبع محاولة التأثير السياسي .  
 ٢٩ - عدم قيام أي من دول مجلس التعاون بتقديم  
 الدعم لأي فئة كانت في الجنب من الشعوب  
 فخرًا على الدول المجاورة للميثاق ، والله الموفق .

صاحب السرد الشيخ محمد بن عبد الله خليفة آل ثاني  
 أمير دولة قطر

صاحب السرد الشيخ صباح الأحمد  
 أمير دولة الكويت

عبدالله

### بسم الله الرحمن الرحيم

إنه في يوم السبت الموافق ١٩/١/١٤٣٥ هـ قد  
اجتمع خدام الحرم الشريف المشرفين على المسجد النبوي الشريف  
آل سعود من المملكة العربية السعودية ، وأخيه  
صاحبه السيد الشيخ صباح النعمان الجابر الصبيح أمير دولة  
الكويت وأخيه صاحب السيد الشيخ محمد بن محمد بن خليفة  
آل ثاني أمير دولة قطر في الرياض .

وقد تم عقد مباحثات متفصّلة تم خلالها  
إجراء مراجعة شاملة لما يتواءم إضرقات  
بيد دول الخليج والتحديات التي تواجه  
أمنكم واستقرارها ، والسبل الكفيلة لذلك  
والعلاوة صعدت المباحثات بنجاح .

والله أعلم تأمّن من مملكة جديدة في العمل  
الجماعي بيد دول الخليج بما يلفح خيرها من  
إطار حيا - موجدة تقدم على الأمن  
التي تم تفضيكم في النظام الإسلامي للحلب  
السعدي فقد تم الاتفاق على  
التقريب

محمد بن محمد بن خليفة  
أمير دولة قطر

الشيخ صباح النعمان الجابر الصبيح  
صاحب السيد الشيخ محمد بن محمد بن خليفة

IN THE NAME OF GOD, THE MERCIFUL, THE COMPASSIONATE

A review was conducted of the Agreement dated 1/19/1435 AH, corresponding to 11/23/2013 AD, and signed by the Custodian of the Two Holy Shrines, King Abdullah bin Abdul Aziz Al Saud of the Kingdom of Saudi Arabia, His Highness Sheikh Sabah Al-Ahmed Al-Jaber Al-Sabah, Emir of the State of Kuwait, and His Highness Sheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al Thani, Emir of the State of Qatar, which includes the means for eliminating anything that affects the security and stability of the Council States.

We hereby support the conclusions reached in the Agreement.

Success is from Allah.

*(Signed)* Sheikh Mohamed bin ZAYED.

*(Signed)* H.M. King Hamad bin Isa AL KHALIFA.

1/19/1435 AH.

11/23/2013 AD.

---

## AU NOM DE DIEU, LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX

Il a été procédé à un examen de l'accord en date du 19/1/1435 (calendrier hégirien), correspondant au 23/11/2013 (calendrier grégorien), signé par Sa Majesté le roi Abdullah bin Abdul Aziz Al Saud, roi d'Arabie Saoudite et gardien des deux saintes mosquées, Son Excellence le cheikh Sabah Al-Ahmed Al-Jaber Al-Sabah, émir de l'Etat du Koweït, et Son Excellence le cheikh Tamin bin Hamad bin Khalifa Al Thani, émir de l'Etat du Qatar, qui prévoit notamment les moyens d'éliminer toute menace pesant sur la sécurité et la stabilité des Etats membres du Conseil.

Nous appuyons par la présente les conclusions énoncées dans l'accord.

Puisse Allah nous accorder le succès.

*(Signé)* S. Exc. le cheikh Mohamed bin ZAYED.

*(Signé)* S. M. le roi Hamad bin Isa AL KHALIFA.


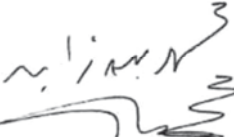
Le 19/1/1435 (calendrier hégirien).

Le 23/11/2013 (calendrier grégorien).

---

بسم الله الرحمن الرحيم

تم الاطلاع على الاتفاق المؤرخ في ١٩/١١/١٤٣٥ هـ الموافق  
 ٢٣/١١/٢٠١٣ م والموقع من خدام الحرمين الشريفين الملك/ عبدالله  
 بن عبدالعزيز آل سعود ملك المملكة العربية السعودية، وصاحب السمو  
 الشيخ/ صباح الأحمد الجابر الصباح أمير دولة الكويت، وصاحب السمو  
 الشيخ/ تميم بن حمد بن خليفة آل ثاني أمير دولة قطر، والمتضمن  
 السبل الكفيلة بإزالة ما يؤثر على أمن واستقرار دول المجلس.  
 ونؤيد ما تم التوصل إليه في الاتفاق. والله الموفق.،،،


  
 حمد بن خليفة  
 عبدالله بن عبدالعزيز  
 ٩-١-١٤٣٥ هـ  
 ٢٤-١١-٢٠١٣ م





### Annex 3

#### MECHANISM IMPLEMENTING THE RIYADH AGREEMENT, 2014

Having the Foreign Ministers of the Gulf Cooperation Council countries [GCC countries] considered the Agreement signed in Riyadh on 19/1/1435 AH, corresponding to 23 November 2013 AD by the Custodian of the Two Holy Mosques, King Abdullah bin Abdul Aziz, King of the Kingdom of Saudi Arabia, his brother His Highness Sheikh Sabah Al-Ahmed Al-Jabir Al-Sabah, Emir of Kuwait and his brother, His Highness Sheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al-Thani, Emir of Qatar. Having the Agreement been considered and signed by His Majesty King Hamad bin Isa Al-Khalifa, King of Bahrain, His Majesty Sultan Qaboos bin Saeed, the Sultan of Oman and His Highness Sheikh Mohammed bin Zayed bin Sultan Al-Nahyan, the Crown Prince of Abu Dhabi and Deputy Supreme Commander of the UAE Armed Forces.

Given the importance of the signed Agreement that never before had any similar agreement been signed, out of the leaders' realization to the importance of its content, and for the urgency of the matter that calls for taking the necessary executive procedures to enforce its content. An agreement has been reached to set a mechanism that shall guarantee implementation of the same according to the following:

*Firstly: The concerned party to monitor the implementation of the Agreement:  
Foreign ministers of the GCC countries*

Foreign ministers of the GCC countries shall hold private meeting[s] on the margins of annual periodic meetings of the ministerial council wherein violations and complaints reported by any member country of the Council against any member country of the Council shall be reviewed by the foreign ministers to consider, and raise them to leaders. With the emphasis that the first task the Council shall conduct, according to the mentioned mechanism, is to make sure of the implementation of all content, mentioned above, within [the] Riyadh Agreement, consider its content a basis to the security and stability of the GCC countries and its unity, either with regard to those issues of internal affairs, external political aspects or internal security; and ensuring that no country neglects or omits the group orientation of the GCC, and shall co-ordinate with all members or the GCC; and emphasizing that no support is being made to any currents that pose threats to any member country of the Council.

*Secondly: Decision-making body:  
Leaders of the GCC countries*

The leaders shall take the appropriate action towards what the Ministers of Foreign Affairs raise to them regarding any country that has not complied with the signed agreement by the GCC countries.

### Annexe 3

#### MÉCANISME DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE RIYAD (2014)

*[Traduction établie par le Greffe à partir de la version anglaise fournie par les Parties]*

Etant rappelé que les ministres des affaires étrangères des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe ont examiné l'accord signé à Riyad le 19/1/1435 AH, correspondant au 23 novembre 2013, par Sa Majesté Abdullah bin Abdul Aziz, roi d'Arabie saoudite et gardien des deux saintes mosquées, Son Excellence le cheikh Sabah Al-Ahmed Al-Jabir Al-Sabah, émir du Koweït, et Son Excellence le cheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al-Thani, émir du Qatar; que l'accord a été examiné et signé par Sa Majesté Hamad bin Isa Al-Khalifa, roi de Bahreïn, Sa Majesté Qaboos bin Saeed, sultan d'Oman, et Son Excellence le cheikh Mohammed bin Zayed bin Sultan Al-Nahyan, prince héritier d'Abou Dhabi et commandant suprême adjoint des forces armées des Emirats arabes unis;

Compte tenu de l'importance de l'accord signé et de son caractère inédit, eu égard au poids que les dirigeants attachent à son contenu et vu l'urgence de la question, qui exige que soient adoptées les procédures nécessaires pour en exécuter les dispositions, il a été convenu d'établir un mécanisme de mise en œuvre selon les modalités suivantes:

*Premièrement. Partie chargée de contrôler la mise en œuvre de l'accord: Ministres des affaires étrangères des pays membres du Conseil de coopération du Golfe*

Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Conseil de coopération du Golfe se réuniront lors de séances privées tenues en marge des réunions annuelles du conseil des ministres pour examiner les allégations et les plaintes formulées par tout pays membre à l'encontre d'un autre et les porter à la connaissance des chefs d'Etat. Il est souligné que, dans le cadre du mécanisme susvisé, le Conseil aura pour principale mission de veiller à la mise en œuvre de toutes les dispositions susmentionnées de l'accord de Riyad, en les considérant comme le fondement de la sécurité et de la stabilité des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe et de l'unité de celui-ci, au regard des affaires intérieures, de la politique extérieure, comme de la sécurité interne; de faire en sorte qu'aucun Etat membre ne néglige les orientations décidées collectivement par les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe ni n'en fasse abstraction, et d'assurer la coordination entre tous les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe, en leur rappelant l'interdiction qui leur est faite d'appuyer tout mouvement présentant une menace pour l'un quelconque des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe.

*Deuxièmement. Instance de décision: Chefs d'Etat des pays membres du Conseil de coopération du Golfe*

Les chefs d'Etat prendront les mesures qui s'imposent à l'égard des questions soulevées par les ministres des affaires étrangères concernant tout pays qui ne respecterait pas les dispositions de l'accord signé entre les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe.

*Thirdly: Compliance procedures*

*1. This Agreement shall be implemented by the following procedures: With regard to GCC countries internal affairs:*

- Commit that any media channels owned or supported by any GCC country should not discuss any disrespectful subjects to any GCC country, directly or indirectly. The GCC countries shall set a list by these media channels, and the list shall be periodically updated.
- All member countries shall commit that they will not grant citizens of other GCC countries citizenship who have been proven to practice opposition activity against their governments. Every country shall inform the other countries of the names of the opposition figures residing in such country in order to prevent their violative activities and take the appropriate actions against them.
- Take the necessary actions that would guarantee no interference in any GCC country[’s] internal affairs, including, but not limited to:
  - (a) Governmental organizations, community organizations, individuals and activists shall not support opposition figures with money or via media.
  - (b) Not to shelter, accept, support, encourage, or make its country an incubator to the activities of GCC citizens or other figures who are proven oppositionists to any country of [the] GCC.
  - (c) Ban the existence of any external organizations, groups or parties, who target GCC countries and their peoples; nor provide foothold for their hostile activities against the GCC countries.
  - (d) Not to fund or support external organizations, groups or parties, that have hostile positions and incitements against the GCC countries.

*2. With regard to the foreign policy:*

Commit to the group orientation of the GCC countries, co-ordinate with other GCC countries and not support any entities or currents that pose threats to the GCC countries, including:

- (a) Not to support [the] Muslim Brotherhood with money or via media in the GCC countries or outside.
- (b) Approve the exit of Muslim Brotherhood figures, who are not citizens, within a time-limit to be agreed upon. The GCC countries shall co-ordinate with each other on the lists of those figures.
- (c) Not to support external gatherings or groups in Yemen, Syria or any destabilized area, which pose a threat to the security and stability of GCC countries.
- (d) Not to support or shelter whoever performs opposition activities against any GCC country, being current officials, former officials or others; and shall not

*Troisièmement. Modalités de mise en œuvre*

*1. Concernant leurs affaires intérieures, les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe s'engagent à :*

- faire en sorte que tout média détenu ou financé par un Etat membre du Conseil de coopération du Golfe s'abstienne de traiter de sujets qui seraient, directement ou indirectement, irrespectueux à l'égard d'un autre Etat membre du Conseil de coopération du Golfe. Les Etats membres établiront la liste de ces médias, laquelle sera régulièrement mise à jour ;
- ne pas naturaliser les citoyens d'autres Etats membres du Conseil dont il a été établi qu'ils se livrent à des activités d'opposition contre leur gouvernement. Chaque Etat notifiera aux autres les noms des membres de l'opposition qui résident sur son sol afin d'empêcher ces derniers d'exercer leurs activités criminelles et de mettre en œuvre contre eux les mesures de répression appropriées ;
- prendre les mesures qui s'imposent pour éviter toute ingérence dans les affaires intérieures de tout Etat membre du Conseil de coopération du Golfe, et notamment :
  - a) empêcher les organisations gouvernementales, ainsi que les organisations, personnes ou militants représentant des communautés de fournir un appui — financier ou médiatique — à des personnalités de l'opposition ;
  - b) s'abstenir d'accueillir, d'accepter, de soutenir ou d'encourager les activités de citoyens des pays membres du Conseil ou d'autres personnes dont il est établi qu'il s'agit d'opposants à un pays membre du Conseil, ou encore d'offrir un terrain propice à pareilles activités ;
  - c) interdire les organisations, groupes ou entités externes prenant pour cible les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe et leurs populations, et s'abstenir de fournir un point d'ancrage aux activités hostiles que ceux-ci pourraient mener contre lesdits Etats ;
  - d) s'abstenir de financer ou d'appuyer des organisations, groupes ou entités externes qui diffusent des idées hostiles et incitant à la violence à l'égard des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe.

*2. Concernant la politique étrangère :*

Les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe s'engagent à respecter les orientations décidées collectivement, à travailler en coordination les uns avec les autres, et à s'abstenir d'appuyer les entités ou mouvements qui présentent une menace pour les Etats membres, notamment en veillant à :

- a) s'abstenir de fournir un appui financier ou médiatique à la Société des frères musulmans dans les pays membres du Conseil de coopération du Golfe ou ailleurs ;
- b) autoriser l'expulsion des membres de la Société des frères musulmans de nationalité étrangère dans un délai qui devra être fixé d'un commun accord ; les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe se coordonneront pour établir la liste de ces membres ;
- c) s'abstenir de soutenir, au Yémen, en Syrie ou dans toute zone fragilisée, les rassemblements ou groupes externes qui menacent la sécurité et la stabilité des Etats membres du Conseil ;
- d) s'abstenir de soutenir ou d'accueillir toute personne, notamment toute personne occupant ou ayant occupé des fonctions officielles, qui se livrerait à des

give them any foothold inside their countries or allow them, to act against any of the GCC countries.

- (e) Close any academies, establishments or centres that train and qualify individuals from GCC citizens to work against their governments.

3. *With regard to the internal security of the GCC countries:*

In the event of any pending security files that need further clarification and are directly connected to the security matters of the competent security agencies in any GCC country, immediate meetings shall be held among security specialists with their counterparts to discuss the details of these subjects and find out their objectives.

If any country of the GCC fails to comply with this mechanism, the other GCC countries shall have the right to take any appropriate action to protect their security and stability.

Allah is the grantor of success

(Signed) His Highness Sheikh  
Abdullah bin ZAYED AL-NAHYAN,  
Foreign Minister of the United  
Arab Emirates.

(Signed) His Excellency Sheikh  
Khalid bin Ahmed AL KHALIFA,  
Foreign Minister of the Kingdom  
of Bahrain.

(Signed) His Royal Highness  
Prince Saud AL FAISAL,  
Foreign Minister of Kingdom  
of the Saudi Arabia.

(Signed) His Excellency Yusuf  
bin Alawi bin ABDULLAH,  
Minister Responsible for Foreign  
Affairs of the Sultanate of Oman.

(Signed) His Excellency  
Dr. Khalid bin  
Mohammad AL ATTIYAH,  
Foreign Minister  
of the State of Qatar.

(Signed) His Excellency Sheikh  
Sabah Al-Khalid AL-HAMAD AL-SABAH,  
Deputy Prime Minister  
and Minister  
of Foreign Affairs of the State of Kuwait.

---

- activités d'opposition à l'encontre d'un Etat membre du Conseil, et de lui permettre de s'établir sur le sol national ou de mener des activités à l'encontre d'un Etat membre du Conseil;
- e) fermer toute université, tout établissement ou tout centre de formation qui doterait les citoyens d'Etats membres du Conseil de qualifications et capacités visant à leur permettre d'exercer des activités hostiles à leur gouvernement.

3. *Concernant la sécurité intérieure des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe:*

Pour toute affaire non résolue touchant à la sécurité et relevant directement de la compétence des agences de sécurité des pays membres du Conseil, les experts en sécurité se réuniront immédiatement pour tenir avec leurs homologues des discussions approfondies en vue de découvrir les objectifs des intéressés.

Si un pays membre du Conseil de coopération du Golfe manque aux dispositions du présent mécanisme, les autres Etats membres seront en droit de prendre les mesures qui s'imposent pour protéger leur sécurité et leur stabilité.

Puisse Allah couronner nos efforts de succès

Le ministre des affaires étrangères des Emirats arabes unis, ( <i>Signé</i> ) S. Exc. le cheikh Abdullah bin ZAYED AL-NAHYAN.	Le ministre des affaires étrangères du Royaume de Bahreïn, ( <i>Signé</i> ) S. Exc. le cheikh Khalid bin Ahmed AL KHALIFA.
Le ministre des affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite, ( <i>Signé</i> ) S. M. le prince Saud AL FAISAL.	Le ministre responsable des affaires étrangères du Sultanat d'Oman, ( <i>Signé</i> ) S. Exc. M. Yusuf bin Alawi bin ABDULLAH.
Le ministre des affaires étrangères de l'Etat du Qatar, ( <i>Signé</i> ) S. Exc. M. Khalid bin Mohammad AL ATTIYAH.	Le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères de l'Etat du Koweït, ( <i>Signé</i> ) S. Exc. le cheikh Sabah Al-Khalid AL-HAMAD AL-SABAH.

---



وفي حال عدم الالتزام بهذه الآلية فلبقية دول المجلس اتخاذ ما تراه  
مناسِباً لحصاية أمنها واستقرارها.  
والله الموفق،،،

معلمي للشيوخ / خالد بن لعمد بن محمد آل خليفة  
وزير الخارجية في مملكة البحرين

معلمي للشيوخ / عبدالله بن زكهد آل نهيان  
وزير الخارجية بالإمارات العربية المتحدة

معلمي / يوسف بن عسوي بن عبدالله  
الوزير المسئول عن الشؤون الخارجية في  
سلطنة عمان

صاحبها سمو الملكي الأمير/ سعود النويصل  
وزير الخارجية في المملكة العربية السعودية

معلمي الشيخ صباح الخالد الحمد الصباح  
نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير الخارجية  
بدولة الكويت

معلمي الدكتور / خالد بن محمد الطويلة  
وزير الخارجية في دولة قطر





د- عدم دعم أو إيواء من يقومون بأعمال مناهضة لأي من دول مجلس التعاون سواء كانوا من المسؤولين الحاليين أو السابقين أو من غيرهم، وعدم تمكين هؤلاء الأشخاص من إيجاد موطن قديم داخل الدولة أو المساس بأي دولة أخرى من دول المجلس.

هـ- إغلاق أي أكاديميات أو مؤسسات أو مراكز تسعى إلى تدريب وتأهيل الأفراد من دول مجلس التعاون للعمل ضد حكوماتهم.

#### ٣ - فيما يتعلق بالأمن الداخلي لدول المجلس :

إن وجود ملفات أمنية مطلقة تحتاج إلى إيضاح وذات ارتباط مباشر بالشأن الأمني لدى الأجهزة الأمنية المختصة في أي دولة من دول المجلس، يتطلب الدخول في تفاصيل تلك المواضيع وسبر أحوالها من خلال اجتماعات مباشرة فورية بين المختصين الأمنيين بشكل ثنائي مع نظرائهم.



د- عدم تقديم التمويل المادي والدعم المعنوي للمنظمات والتنظيمات والأحزاب والمؤسسات الخارجية والتي تصدر عنها مواقف معادية ومحرضة ضد دول مجلس التعاون.

٢ - فيما يتعلق بالمهيسة الخارجية :

الالتزام بالتوجه الجماعي لدول مجلس التعاون والتنسيق مع دول المجلس وعدم دعم جهات وتيارات تمثل خطورة على دول المجلس ومن ذلك :-

أ- عدم دعم الاخوان المسلمين مالياً وإعلامياً سواء في دول مجلس التعاون أو خارجه.

ب- الموافقة على خروج مجموعة الاخوان المسلمين من غير المواطنين وخلال مدة متفق عليها على أن يتم التنسيق مع دول مجلس التعاون حول قوائم هؤلاء الأشخاص.

ج- عدم دعم المجموعات والجماعات الخارجية التي تمثل تهديداً لأمن واستقرار دول مجلس التعاون سواء في اليمن أو سوريا أو غيرها من

مواقع الفتن.



بإبلاغ أسماء مواطنيها الذين يقومون بنشاط معارض لحكومتهم إلى الدولة الأخرى التي يتواجدون بها وذلك لمنع أنشطتهم المخالفة واتخاذ الإجراءات المناسبة بحقهم.

- اتخاذ الإجراءات اللازمة التي تضمن عدم التدخل في الشؤون الداخلية لأي دولة من دول المجلس وفي أي موضوع يمس الشأن الداخلي لتلك الدول، وعلى سبيل المثال لا الحصر ما يلي :

أ- عدم دعم الفئات المعارضة مادياً وإعلامياً من قبل مؤسسات رسمية أو مجتمعية أو أفراد ونشطاء.

ب- عدم إيواء أو استقبال أو تشجيع أو دعم أو جعل الدولة منطلقاً لأنشطة مواطني دول المجلس أو غيرهم الذين يثبت معارضتهم لأي من دول المجلس.

ج- منع المنظمات والتنظيمات والأحزاب الخارجية التي تستهدف دول مجلس التعاون وشعوبها من إيجاد مواطني قدم لها في الدولة وجعلها منطلقاً لأنشطتها المعادية لدول المجلس.

  
شهر





**ثانياً - الجهة المناط بها اتخاذ القرار :**

**قادة دول مجلس التعاون :**

يتخذ القادة ما يرونه مناسباً من إجراء حيال ما يتم رفعه لأنظارهم من وزراء الخارجية ضد الدولة التي لم تفي بما التزمت بما يتم الاتفاق عليه بين دول المجلس .

**ثالثاً : الإجراءات المطلوب الالتزام بها :**

يتم الالتزام بوضع هذا الاتفاق موضع التنفيذ وذلك من خلال الآتي :

١ - فيما يتعلق بالشؤون الداخلية لدول المجلس :

- الالتزام بعدم تناول شبكات القنوات الإعلامية المملوكة أو المدعومة بشكل مباشر أو غير مباشر من قبل أي دولة عضو لمواضيع تسيء إلى أي دولة من دول مجلس التعاون، ويتم الاتفاق بين دول المجلس على تحديد قائمة بهذه الوسائل الإعلامية ويتم تحديثها دورياً.

- تلتزم كل دولة عضو بعدم منح مواطني دولة من دول المجلس جنسيتها لمن يثبت قيامهم بنشاط معارض لحكومة بلادهم، على أن تقوم كل دولة

فهد  
٢  
٧٢٠



ولما كان الأمر يستدعي اتخاذ الإجراءات التنفيذية اللازمة لإنفاذ مقتضاه، فقد تم الاتفاق على ضرورة وضع آلية تضمن ذلك وفقاً للتالي :-

**أولاً - الجهة المناطة بمراقبة تنفيذ الاتفاق :**

**وزراء خارجية دول مجلس التعاون :**

يحقّد وزراء الخارجية على هامش الاجتماعات الدورية السنوية للمجلس الوزاري اجتماعاً خاصاً يتم خلاله استعراض التجاوزات والشكاوي التي تردهم من أي من الدول الأعضاء ضد دولة أخرى عضو في مجلس التعاون . للنظر فيها ومن ثم رفعها للقادة . مع التأكيد على أن أول مهمة يقوم بها المجلس وفق الآلية المشار إليها هو التأكيد من تنفيذ جميع ما تضمنه اتفاق الرياض المشار إليه أعلاه واعتبار محتواه اسماً لأمن واستقرار دول مجلس التعاون وتماسك دوله ، سواء المتعلقة بالثغور الداخلية ، أو الجوانب السياسية الخارجية أو الأمن الداخلي وعدم تجاوز التوجه الجماعي لدول المجلس والتنسيق مع الدول الأعضاء فيه ، وعدم دعم أي تيارات تمثل خطورة على دوله .

## Mechanism Implementing the Riyadh Agreement



## آلية تنفيذ اتفاق الرياض



بعد اطلاع وزراء خارجية دول مجلس التعاون على الاتفاق الذي تم التوقيع عليه في الرياض بتاريخ ١٩/١٠/١٤٣٥ هـ الموافق ٢٠١٣/١١/٢٣ م من قبل خادم الحرمين الشريفين الملك عبدالله بن عبدالعزيز ملك المملكة العربية السعودية ، وأخيه صاحب السمو الشيخ صباح الأحمد الجابر الصباح أمير دولة الكويت ، وأخيه صاحب السمو الشيخ تميم بن حمد بن خليفة آل ثاني أمير دولة قطر . وأطلع ووقع عليه كل من صاحب الجلالة الملك حمد بن عيسى آل خليفة ملك مملكة البحرين ، وصاحب الجلالة السلطان قابوس بن سعيد سلطان عمان وسمو الشيخ محمد بن زايد بن سلطان آل نهيان ولي عهد أبوظبي نائب القائد الأعلى للقوات المسلحة بدولة الإمارات العربية المتحدة .

ونظراً لأهمية هذا الاتفاق الذي تم التوقيع عليه والذي لم يسبق وأن

تم التوقيع على اتفاق مشابه له استشعاراً من القادة بأهمية مضمونه .

شمر



**Annex 4****THE SUPPLEMENTARY RIYADH AGREEMENT, 16 NOVEMBER 2014**

IN THE NAME OF ALLAH, THE MOST BENEFICENT, THE MOST MERCIFUL

1. Based on a generous invitation by the Custodian of the Two Holy Mosques King Abdullah bin Abdel-Aziz Al-Saud, the King of Saudi Arabia, the following have met in Riyadh today, Sunday, 23/1/1436 (Hijri Calendar), 16 November 2014 (Gregorian Calendar): His Highness Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabbah, the Prince of Kuwait, His Majesty King Hamad Bin Eissa Al-Khalifa, King of Bahrain; His Highness Sheikh Tamim Bin Hamd Bin Khalifa Al-Thani, Prince of Qatar; His Highness Sheikh Mohamed Bin Rashed Al-Maktom, the Vice-President and Prime Minister of the United Arab Emirates and the Governor of Dubai; and His Highness Sheikh Mohamed Bin Zayed Al-Nahyan, the Crown Prince of Abu Dhabi, and the Deputy Commander of the Armed Forces of the United Arab Emirates. This was to cement the spirit of sincere co-operation and to emphasize the joint fate and the aspirations of the citizens of the Gulf Cooperation Council for a strong bond and solid rapprochement.

2. After discussing the commitments stemming from the Riyadh Agreement signed 19/1/1435 (Hijri) — 23 November 2013 and its executive mechanism: reviewing the reports of the committee following the execution mechanism and the results of the joint follow-up [operation] room; and reviewing the conclusions of the report of the follow-up room signed on 10/1/1436 (Hijri) — 3 November 2014 (Gregorian) by the intelligence chiefs of the Kingdom of Saudi Arabia, the United Arab Emirates, the Kingdom of Bahrain and the State of Qatar.

3. The following has been reached:

- (a) Stressing that non-committing to any of the articles of the Riyadh Agreement and its executive mechanism amounts to a violation of the entirety of them.
- (b) What the intelligence chiefs have reached in the aforementioned report is considered a step forward to implement [the] Riyadh Agreement and its executive mechanism, with the necessity of the full commitment to implementing everything stated in them within the period of one month from the date of the Agreement.
- (c) Not to give refuge, employ, or support whether directly or indirectly, whether domestically or abroad, to any person or a media apparatus that harbours inclinations harmful to any Gulf Cooperation Council State. Every State is committed to taking all the regulatory, legal and judicial measures against anyone who [commits] any encroachment against Gulf Cooperation Council States, including putting him on trial and announcing it in the media.



**Annexe 4****ACCORD COMPLÉMENTAIRE DE RIYAD EN DATE DU 16 NOVEMBRE 2014**

*[Traduction établie par le Greffe à partir de la version anglaise fournie par les Parties]*

AU NOM D'ALLAH, LE BIENFAISANT ET LE MISÉRICORDIEUX

1. A la généreuse invitation de Sa Majesté Abdullah bin Abdel-Aziz Al-Saud, roi d'Arabie saoudite et gardien des deux saintes mosquées, Son Excellence le cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabbah, émir du Koweït, Sa Majesté Hamad Bin Eissa Al-Khalifa, roi de Bahreïn, Son Excellence le cheikh Tamim Bin Hamd Bin Khalifa Al-Thani, émir du Qatar, Son Excellence le cheikh Mohamed Bin Rashed Al-Maktom, vice-président et premier ministre des Emirats arabes unis et gouverneur de Doubaï, et Son Excellence le cheikh Mohamed Bin Zayed Al-Nahyan, prince héritier d'Abou Dhabi et commandant suprême adjoint des forces armées des Emirats arabes unis, se sont réunis à Riyad ce jour, dimanche 23/1/1436 (calendrier hégirien) ou 16 novembre 2014 (calendrier grégorien). Cette rencontre visait à renforcer l'esprit de coopération sincère et à rappeler la communauté de destins et les aspirations des citoyens des Etats du Conseil de coopération du Golfe, en vue de les rapprocher davantage et de raffermir les liens qui les unissent.

2. Ayant rappelé les engagements figurant dans l'accord de Riyad signé le 19/1/1435 (calendrier hégirien) ou 23/11/2013 (grégorien) et son mécanisme de mise en œuvre; ayant pris connaissance des rapports du comité établis conformément au mécanisme de mise en œuvre et les conclusions du groupe [opérationnel] paritaire de suivi et ayant consulté les conclusions du rapport du groupe de suivi, signé le 10/1/1436 (calendrier hégirien) ou 3/11/2014 (grégorien) par les chefs des services de renseignement du Royaume d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, du Royaume de Bahreïn et de l'Etat du Qatar;

3. Les soussignés ont convenu ce qui suit :

- a) la méconnaissance de l'une quelconque des dispositions de l'accord de Riyad et de son mécanisme de mise en œuvre emporte violation de l'intégralité de ces instruments;
- b) les décisions auxquelles sont parvenus les chefs des services de renseignement dans le rapport susvisé constituent une nouvelle étape dans la mise en œuvre de l'accord de Riyad et de son mécanisme, et impliquent que les parties s'engagent pleinement à prendre toutes les mesures visées dans lesdits instruments dans un délai d'un mois à dater du présent accord;
- c) les membre du Conseil de coopération du Golfe s'engagent à n'accueillir, employer ou soutenir, directement ou indirectement, que ce soit sur le territoire national ou à l'étranger, aucune personne physique ni aucun média qui propagerait des idées préjudiciables à tout Etat membre du Conseil de coopération du Golfe. Chaque Etat s'engage à prendre toutes les mesures réglementaires, juridiques et judiciaires à l'égard de toute personne qui [commettrait] des actes portant atteinte aux Etats membres du Conseil de coopération du Golfe, et notamment à engager des poursuites contre l'intéressé et à en faire état dans les médias;

(d) All countries are committed to the Gulf Cooperation Council discourse to support the Arab Republic of Egypt, and contributing to its security, stability and its financial support; and ceasing all media activity directed against the Arab Republic of Egypt in all media platforms, whether directly or indirectly, including all the offenses broadcasted on Al-Jazeera, Al-Jazeera Mubashir Masr, and to work to stop all offenses in Egyptian media.

4. Accordingly, it has been decided that the Riyadh Agreement, and its executive mechanism, and the components of this supplementary agreement, requires the full commitment to its implementation. The leaders have tasked the intelligence chiefs to follow up on the implementation of the results of this supplementary agreement and to report regularly to the leaders, in order to take the measures they deem necessary to protect the security and stability of their countries.

5. It has been agreed that implementing the aforementioned commitments contributes towards the unity of the Council States and their interests and the future of their peoples, and signals a new page that will be a strong base to advance the path of joint work and [to] moving towards a strong Gulf entity.

*[Signatures]*

Note that the UAE has two signatures on page one for His Highness Sheikh Mohamed Bin Rashed Al-Maktom, the Vice-President and Prime Minister of the UAE and the Ruler of Dubai; and another one by His Highness Mohamed Bin Zayed Al-Nahyan, the Crown Prince of Abu Dhabi, and the Deputy Commander of the Armed Forces of the UAE.

---

d) conformément à la position adoptée par le Conseil de coopération du Golfe, ses membres s'engagent à apporter leur assistance à la République arabe d'Égypte en l'aidant à assurer sa sécurité et sa stabilité, et en lui fournissant un appui financier; en mettant un terme à toute activité médiatique dirigée contre la République arabe d'Égypte sur quelque plate-forme que ce soit, directement ou indirectement, et notamment à toutes les productions hostiles diffusées sur Al-Jazeera et Al-Jazeera Mubashir Masr, et en s'appliquant à mettre un terme à tous les contenus hostiles diffusés dans les médias égyptiens.

4. Il a en conséquence été décidé que l'accord de Riyad et son mécanisme de mise en œuvre, ainsi que les dispositions du présent accord complémentaire, nécessitent un engagement plein et entier à s'y conformer. Les chefs d'État ont chargé les chefs des services de renseignement d'assurer la mise en œuvre des présentes dispositions et de leur soumettre des rapports périodiques à cet égard afin de prendre les mesures qu'ils pourraient estimer nécessaires pour protéger la sécurité et la stabilité de leurs pays.

5. La mise en œuvre des engagements susvisés favorisera l'unité des États du Conseil et de leurs intérêts, ainsi que l'avenir de leurs peuples, marquant le début d'une ère nouvelle fondée sur une étroite coopération en vue de constituer les États du Golfe en une entité forte.

*[Signatures]*

Il est précisé que deux signatures sont apposées au nom des Emirats arabes unis sur cette page: celle de Son Excellence le cheikh Mohamed Bin Rashed Al-Maktom, vice-président et premier ministre des Emirats arabes unis et gouverneur de Doubaï, et celle de Son Excellence le cheikh Mohamed Bin Zayed Al-Nahyan, prince héritier d'Abou Dhabi et commandant suprême adjoint des forces armées des Emirats arabes unis.

---

صاحب السمو الشيخ محمد بن زايد آل نهيان



ولي عهد أبوظبي نائب القائد الأعلى للقوات المسلحة  
بمملكة الإمارات العربية المتحدة

صاحب السمو الشيخ محمد بن راشد آل مكتوم



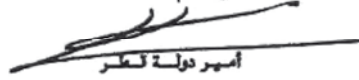
نائب رئيس دولة الإمارات العربية المتحدة  
ورئيس مجلس الوزراء حاكم دبي

صاحب لجلالة الملك حمد بن عيسى آل خليفة



ملك مملكة البحرين

صاحب السمو الشيخ تميم بن حمد بن خليفة آل ثاني



أمير دولة قطر

صاحب السمو الشيخ صباح الاحمد الجابر الصباح



أمير دولة الكويت



خادم الحرمين الشريفين  
الملك عبدالله بن عبدالعزيز آل سعود

ملك المملكة العربية السعودية

لغنياً، أن ما توصل إليه رؤساء الأجهزة الاستخباراتية في محضرهم المشار إليه أعلاه يعد تقدماً لإنفاذ اتفاق الرياض وألته التنفيذية، مع ضرورة الالتزام الكامل بتنفيذ جميع ما ورد فيهما في مدة لا تتجاوز شهر من تاريخ هذا الاتفاق.

ثالثاً، عدم إهواء أو توظيف أو دعم - بشكل مباشر أو غير مباشر - في التدخل أو الخارج أي شخص أو أي وسيلة إعلامية ممن له توجيهات تسيء إلى أي دولة من دول مجلس التعاون، وتلتزم كل دولة باتخاذ كافة الإجراءات النظامية والقانونية والتضامنية بحق من يصدر عن هؤلاء أي تجاوز ضد أي دولة أخرى من دول مجلس التعاون لدول الخليج العربية، بما في ذلك محاكمته، وأن يتم الإعلان عن ذلك في وسائل الإعلام.

رابعاً، التزام كافة الدول بتبني سياسة مجلس التعاون لدول الخليج العربية لدعم جمهورية مصر العربية والإسهام في أمنها واستقرارها والمساهمة في دعمها اقتصادياً، وإيقاف كافة النشاطات الإعلامية الموجهة ضد جمهورية مصر العربية في جميع وسائل الإعلام بصفة مباشرة أو غير مباشرة بما في ذلك ما يبث من إساءات على قنوات الجزيرة وقناة مصر مباشر، والسعي لإيقاف ما يبث من إساءات في الإعلام المصري.

وبناء على ما سبق، فقد تقرر أن يلتزم اتفاق الرياض، وألته التنفيذية، وما ورد في هذا الاتفاق التكميلي، يتطلب الالتزام الكامل بتنفيذها. وقد كلف القادة رؤساء الأجهزة الاستخباراتية بمتابعة إنفاذ ما تم التوصل إليه في هذا الاتفاق التكميلي، وأن يتم الرفع عن ذلك بشكل دوري للقادة لاتخاذ ما يرونه من التدابير والإجراءات المناسبة لحماية أمن دولهم واستقرارها.

كما تم الاتفاق على أن تنفيذ ما ذكر أعلاه من التزامات يعصب في رحمة دول المجلس ومصلحتها ومستقبل شعوبها، ويعد إهدافاً يفتح صفحة جديدة ستكون بإذن الله مركزاً قوياً تدفع مسيرة العمل المشترك والانطلاق بها نحو كيان خليجي قوي ومتماسك.

والله ولي التوفيق.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

### "اتفاق الرياض التكميلي"

بناءً على دعوة كريمة من خادم الحرمين الشريفين الملك عبدالله بن عبدالعزيز آل سعود ملك المملكة العربية السعودية فقد اجتمع هذا اليوم الأحد ١٤٣٦/١/٢٣هـ الموافق ٢٠١٤/١١/١٦م في مدينة الرياض لدى خادم الحرمين الشريفين - حفظه الله - صاحب السمو الشيخ صباح الأحمد الجابر الصباح أمير دولة الكويت، وصاحب الجلالة الملك حمد بن عيسى آل خليفة ملك مملكة البحرين، وصاحب السمو الشيخ تميم بن حمد بن خليفة آل ثاني أمير دولة قطر، وصاحب السمو الشيخ محمد بن راشد آل مكتوم نائب رئيس دولة الإمارات العربية المتحدة ورئيس مجلس الوزراء حاكم دبي، وصاحب السمو الشيخ محمد بن زايد آل نهيان ولي عهد أبوظبي نائب القائد الأعلى للقوات المسلحة بدولة الإمارات العربية المتحدة، وذلك لترسيخ روح التعاون الصادق والتأكيد على المصير المشترك وما يتطلّع إليه أبناء دول مجلس التعاون لشؤون الخليج العربية من وحدة متينة وتقارب وثيق.

وبعد مناقشة الالتزامات المتبقية عن اتفاق الرياض الموقع بتاريخ ١٤٣٥/١/١٩هـ الموافق ٢٠١٣/١١/٢٣م، وآلية التنفيذ، والأطراف على تقارير لجنة متابعة تنفيذ الآلية ونتائج خرفة المتابعة المشتركة، واستعراض ما أُخبر به محضر نتائج خرفة المتابعة للموقع بتاريخ ١٤٣٦/١/١٠هـ الموافق ٢٠١٤/١١/٣م من قبل رؤساء الأجهزة الاستخباراتية في كل من (المملكة العربية السعودية، ودولة الإمارات العربية المتحدة، ومملكة البحرين، ودولة قطر).

لقد تم الاتصال إلى الآتي:

أولاً: التأكيد على أن عدم الالتزام بأي بند من بنود اتفاق الرياض وآلية التنفيذ يعد إخلالاً بكامل ما ورد فيهما.

